

Hélène Lily Burstin

MALVOISIE

VOIX POÉTIQUE



En cette coupe remplie
D'un illustre cépage
Devenue mon encier
Fermentent les instants
Les grains de poésie.

Première période
Cinq révélations

CHAMPAGNE

Près des épaules
autour du cou

mais à une telle vitesse
Et puis profondément
sec sec et fort
corps de champagne

....

Paris, le 31 mai 1984

MALVOISIE ET SOLEIL

Ici où le soleil a fleuri ta mémoire
dans ce tout petit feu de pourpre qui bleuit
ta voix m'a redonné la joie et la chaleur

Il était de midi
ton sourire perdu

.....

Paris, le 23 mai 1984

LA NEIGE ROUGE

Là-bas dans les terres sèches
elle rivière sombre
elle coule ses mépris
elle en a eu tellement

....

Paris, le 25 mai 1984

Deuxième période
Intuitions par-ci par-là

LE STYLO IVRE-MORT

Vous souvenez-vous d'un stylo ivre-mort
qui s'est jeté au fond d'une bouteille de rouge

Il a su raconter votre histoire vos regrets
et votre désarroi face à ceux qui savent vivre
se taire et renâître silence

....

Alicante, le 2 juillet 1984

Paris, le 25 janvier 1985

A LA PLACE D'UN CORPS

Je suis celle qui court
qui glisse et se relève
elle est dorée la route
large éclat jaune et noir

....

Paris, Le Flore, le 5 juin 1984

RENDEZ-VOUS AVEC L'ASTRE

Tu vis dans un éclat
le printemps qui t'allume
à la pudeur farouche
que le poète sait
attraper libérer
désirer recréer

....

Paris, Le Flore en l'Île, le 3 juin 1984

UN ASTRE NU

Elle est venue soleil
un soir de Paris-grisaille
puis n'a cessé de luire

L'ombre a serré l'attente
jusqu'au point de lumière
où l'attente se meurt

....

Paris, le 15 mars 1985

ETONNEE DE SES MAINS

Elle avouait qu'à vingt ans
on n'a pas d'avarice
on n'est que la lueur
passage de la nature
un recommencement
comme l'aube imperceptible
entre l'eau et le ciel
ou comme la fin du jour
qui masque l'horizon

....

Alicante, août 1984

Paris, décembre 1984 – février 1985

L'ŒUF A LA COQUE

Si vous aviez pris votre autobus
après avoir mangé votre gâteau
il n'y aurait jamais eu à l'Odéon
le regret d'un quart heure volé
mon regret pas le vôtre

Vous me direz : « il ne faut jamais regretter »

Si vous n'aviez pas eu cette impression
de me connaître depuis toute votre vie
d'ailleurs que veut dire votre vie ?
votre passé ou le mien ?

....

Alicante, août 1984

A propos de la « Voix poétique »

J'aurais pu écrire un roman, des romans. Des tranches de vie racontées progressivement, avec une suite logique entre les choses qui arrivent, certes. Seulement, sauf une erreur de perception de ma propre vie, je n'ai guère trouvé que des irrptions en moi-même de toutes les sortes de sentiments, de toutes les visions et les mémoires que laissent les moments forts au fond de nous. Aucune progression logique n'est venue remplacer la coexistence d'innombrables contrastes, de multiples bifurcations, de surprenants tournants. Loin de m'appuyer sur le doux matelas du quotidien – ce tuteur répandu qui pourrait convaincre d'autres que moi -, j'ai préféré ne retenir que les moments marquants, porteurs d'une force digne de traverser ma propre vie pour coïncider avec la vie des autres.

C'est ainsi qu'est apparue la nécessité de faire naître un nouveau type d'écriture : la « voix poétique ». Parce que la voix résonne au-delà de l'audible, au-delà du temps et de l'espace.

La voix se décompose en un prisme que la spirale des temps déconcentrés diffuse et dépose au gré des résonances.

Voilà pourquoi est née cette parole.

Toutes mes histoires possèdent des énigmes. J'ai vécu ma propre histoire, comme chacun de nous, en collant au plus près des jours qui se succèdent.

La « voix poétique » a retenu les strates de ma vie où mon étonnement a précédé le secret, le secret a précédé mon intuition et l'intuition est allée au-devant de mes rêves et de mes réalités.

C'est une « voix » qui reconstruit les invisibles lignes tendues dans l'épaisseur des relations pour dire, pour prononcer, autant de non-dits que le cours des jours couvre de réserve et de pudeur.

Jamais la prose narrative et descriptive n'aurait pu me permettre de m'abstenir d'explications, de tout laisser dans la suspension des messages implicites. Par la « voix poétique » j'écris un paysage ondoyant où le défilement du réel gravite avec les sens ouverts à la mémoire. Sans l'écho des sens, elle n'affleure pas. Sans mémoire, les histoires se meurent.

Mais quoi d'une histoire laisse derrière elle sa quintessence distillée à jamais, sinon ce point de l'abîme où vont se retrouver toutes les histoires vécues ? Là même, où toutes les voix se retrouvent, celle prononcée ou écrite et celle des oreilles et des yeux, là advient la rencontre, le lien qui couronne le plein sens d'un « nous » anonyme.

Il y a toujours quelqu'un à qui nous parlons, un être qui attend une parole qui parle de lui. Ce quelqu'un est toujours là, en face de la « voix », jamais il n'est pas absent. C'est pour cela que j'ai conçu une « voix » en chair et en os : incarnée et pourquo pas en chant, en musique, en espace.

Une voix seule, porte l'histoire entièrement vécue, son souffle contient la tranche de vie où les temps se bousculent, s'entrechoquent, se précèdent et se rattrapent, se cherchent et se plient aux émotions, s'accrochent aux lieux, se déchirent entre le présent et le passé, se réfugient dans l'avenir.

Si les images deviennent décor et les silences musique, cette « voix » rendra à la vie – en partage avec tous – le mystère que quelques vies croisées lui auront livré.

Hélène Lily Burstin

Malvoisie : admissible à la sélection du prix Max-Pol Fouchet 1986

Prix National de poésie Robert Desnos 1986 pour « L'œuf à la coque »

Illustration de couverture réalisée par l'auteur

Manuscrit déposé à la Société des Gens de Lettres

Dédié et dédicacé à mon admiré poète et ami Jean Tardieu

Hélène Lily Burstin

MALVOISIE

VOIX POETIQUE



N° ISBN: 978-2-7599-0011-4

« Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon, aux termes des articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. »

Vasca - UPublisher.com
11 bis, rue de Moscou
75008 Paris
E-mail : contact@upublisher.com
Site : www.upublisher.com